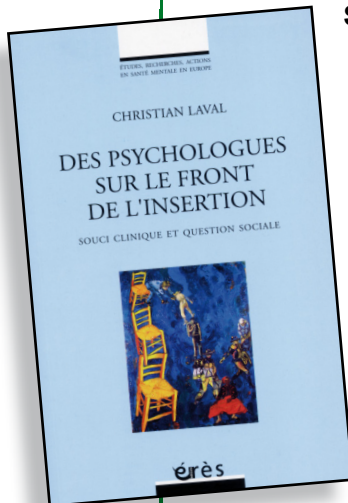


## Psychologie - Psychanalyse - Psychothérapie

### DES PSYCHOLOGUES SUR LE FRONT DE L'INSERTION



#### Souci clinique et question sociale

Dès le lendemain du vote de 1988 instaurant le RMI, l'émergence d'un souci clinique dans le champ de l'insertion a rapidement donné lieu à des pratiques concrètes faisant une place à ce qui était jusqu'alors méconnu ou dénié : la vie psychique comme composante ordinaire de l'insertion. Au moment où se met en place le RSA, les questions posées sur le terrain demeurent celles des pannes d'insertion récurrentes de certains bénéficiaires et celles de leur accompagnement par les professionnels de l'insertion.

Cet ouvrage présente une enquête documentée sur les psychologues qui interviennent au front des dispositifs d'insertion. Qui sont-ils ? Que font-ils ? Sont-ils des consultants, des « psychistes », des orientateurs, des médiateurs, ou encore et toujours des thérapeutes ? Au-delà de l'extrême diversité des profils de poste, ils tentent tous de s'affranchir des catégories construites en opposition dans l'histoire des politiques sociales : soin/santé, psychique/social, individu/société. Ils s'affranchissent tout autant des frontières institutionnelles et sectorielles. Du coup, leur arrivée

dans le champ de l'insertion est l'indice de la prolifération d'une forme d'action publique qui préfère l'horizontalité des dispositifs à la verticalité des institutions. Ainsi, l'insertion (dispositifs, professionnalités, acteurs, pratiques, catégories) apparaît comme un champ social hautement sensible où les débats entre politique de solidarité et politique de reconnaissance incarnent des enjeux politiques concrets et décisifs pour tout l'ensemble social.

Janvier 2009

*Docteur en sociologie, Christian Laval est chercheur associé au laboratoire Modys (Lyon/Saint-Etienne). Il est directeur adjoint de l'Observatoire national des pratiques en Santé mentale/ Précarité (ORSPERE).*

Érès, 124 pages, 15 €

### CLINIQUE DU POUVOIR



#### Les figures du maître

Le projet de cet ouvrage est de souligner les aspects profondément mortifères du pouvoir, non pas pour s'y complaire et aboutir à quelque fatalisme, mais, bien au contraire, en essayant de comprendre ses racines inconscientes et ses emprises sociales, en dévoilant et en décryptant ses diverses figures, de permettre aux individus et aux groupes de saisir ce qui les conduit au mépris de l'autre et à l'émergence du désir de sa mort physique ou psychique. La possibilité d'un pouvoir qui serait essentiellement « bon », le travestissement de celui-ci en simple autorité ou en un ensemble de décisions rationnelles ayant pour but le seul « bien commun » sont analysés et placés, par Eugène Enriquez, au rang d'illusions rassurantes et mystificatrices. En revanche, il porte son attention sur les différentes sources du pouvoir et son rapport avec le sexuel, la guerre totale, la pulsion de mort, la tendance à la « servitude volontaire », pour explorer ce qui constitue l'énigme du pouvoir. Au carrefour de la sociologie, de la psychosociologie, des sciences politiques et de la psychanalyse, cet ouvrage, élaboré dans la suite d'une série d'essais précédemment publiés sous le titre Les figures

du maître, met en lumière les caractéristiques occultées, refoulées ou réprimées du pouvoir, ce qui les rend d'autant plus opérantes.

Novembre 2008

*Eugène Enriquez, professeur honoraire de sociologie à l'université de Paris 7, est corédacteur en chef de la Nouvelle revue de psychosociologie (érès).*

Érès, 240 pages, 23 €